

Environnement

Succès des mobilisations contre le gaz de schiste

Onze rassemblements étaient organisés ce week-end. 4 000 personnes ont défilé dans les rues de Donzère, ville dont le ministre de l'Énergie, Éric Besson, est le maire.

L'annonce par le premier ministre, François Fillon, de la prochaine suspension des permis d'exploration visant à rechercher du gaz de schiste n'a pas découragé plusieurs milliers de personnes de se mobiliser ce week-end pour exiger l'abandon définitif des projets d'extraction de ces gaz non conventionnels (voir notre édition de ce vendredi 15 avril). Onze manifestations se sont déroulées sur l'ensemble du territoire à l'appel de la Coordination nationale des collectifs contre la prospection et l'exploitation du gaz et de l'huile de schiste. Plusieurs centaines de personnes se sont ainsi retrouvées à Marseille, à Rousson dans le Gard ou encore à Lons-le-Saunier dans le Jura, tandis que les plus importantes mobilisations ont eu lieu à Donzère dans la Drôme, à Nant dans l'Aveyron et à Meaux en Seine-et-Marne.

En l'absence, cette fois-ci, d'un rassemblement organisé sur la commune de Villeneuve-de-Berg où l'attribution d'une autorisation de forage suscite une très forte opposition de la population, les Ardéchois ont fait samedi le voyage à Donzère, ville dont le maire n'est autre qu'Éric Besson, l'actuel ministre de l'Énergie. Après un pique-nique aux abords de la cité, 4 000 manifestants, selon la gendarmerie et les organisateurs, se sont rendus en cortège jusqu'à la mairie.

En présence de nombreux élus locaux comme le maire PCF de Villeneuve-de-Berg, Claude Pradal, ou le président PS du conseil général de l'Ardèche, Pascal Terrasse, plusieurs militants ont déployé une banderole « Élus solidaires non au gaz de schiste ». Ils ont « aussi déposé un billet de bus pour suggérer à monsieur Besson de se rendre à Villeneuve-de-Berg », a expliqué à l'AFP Guillaume Vermorel, un des organisateurs du rassemblement.

À Nant, commune de l'Aveyron aussi concernée par un permis d'exploration de gaz de schiste, 4 000 personnes se sont réunies dimanche « dans une ambiance festive et familiale », selon le correspondant de l'AFP. Les manifestants ont exigé également l'abandon définitif de la filière. À Meaux, en Seine-et-Marne, département concerné par des projets d'extraction de pétrole de schiste, 2 000 personnes selon les organisateurs, 1 500 selon la préfecture, ont défilé dans les rues de la ville. Parmi lesquelles la candidate aux primaires d'Europe Écologie-les Verts, Eva Joly et l'ancienne ministre de l'Environnement d'Alain Juppé, Corinne Lepage.

Partout l'annonce du premier ministre, François Fillon, suscite scepticisme et méfiance auprès des manifestants. Beaucoup estiment en effet que le gouvernement a choisi de « calmer le jeu » à treize mois de la présidentielle. Ils craignent que cette échéance électorale passée, l'exploration et l'exploitation de ces gaz non conventionnels reviennent au goût du jour.

Pierre-Henri Lab